

Dominique Devie

LE TEMPÉRAMENT MUSICAL  
Philosophie, Histoire, Théorie et Pratique

Muicreprints - Musica Restituta  
Co Librairie Osiris  
8 rue de Paris  
06000 Nice

---

## **Plan de l'ouvrage**

### **LIVRE I**

#### **Préliminaires**

|  |    |
|--|----|
| Avertissement                                    | 9  |
| Le jugement de la philosophie sur le tempérament | 13 |
| Cosmologie et musique                            | 25 |
| Quelques préliminaires indispensables            | 35 |
| Classification des systèmes d'accordages         | 41 |
| Représentation et chiffrage des tempéraments     | 46 |
| Diapason et tempérament                          | 49 |

### **LIVRE II**

#### **Histoire des tempéraments**

|  |           |
|--|-----------|
| Premières mentions historiques d'un tempérament  | 55        |
| Les tempéraments réguliers                       | 67        |
| Pays francophones                                | 79        |
| Pays germaniques                                 | 124       |
| Italie et Espagne                                | 183       |
| Le tempérament en Angleterre                     | 221       |
| Le tempérament dans le « Nouveau Monde »         | 241       |
| Le tempérament égal (méthodes, diffusion, dates) | 247 à 310 |

### **LIVRE III**

#### **Annexes, Index, tables**

|   |           |
|---|-----------|
| Questions théoriques diverses           | 313 à 346 |
| Symbolisme                              | 347 à 358 |
| Instruments divers                      | 359 à 376 |
| Pratique de l'accordage des instruments | 377 à 418 |
| Formules diverses                       | 431       |
| Glossaire                               | 433       |
| Bibliographie                           | 449       |
| Index                                   | 495       |
| Table des matières détaillée            | 519       |

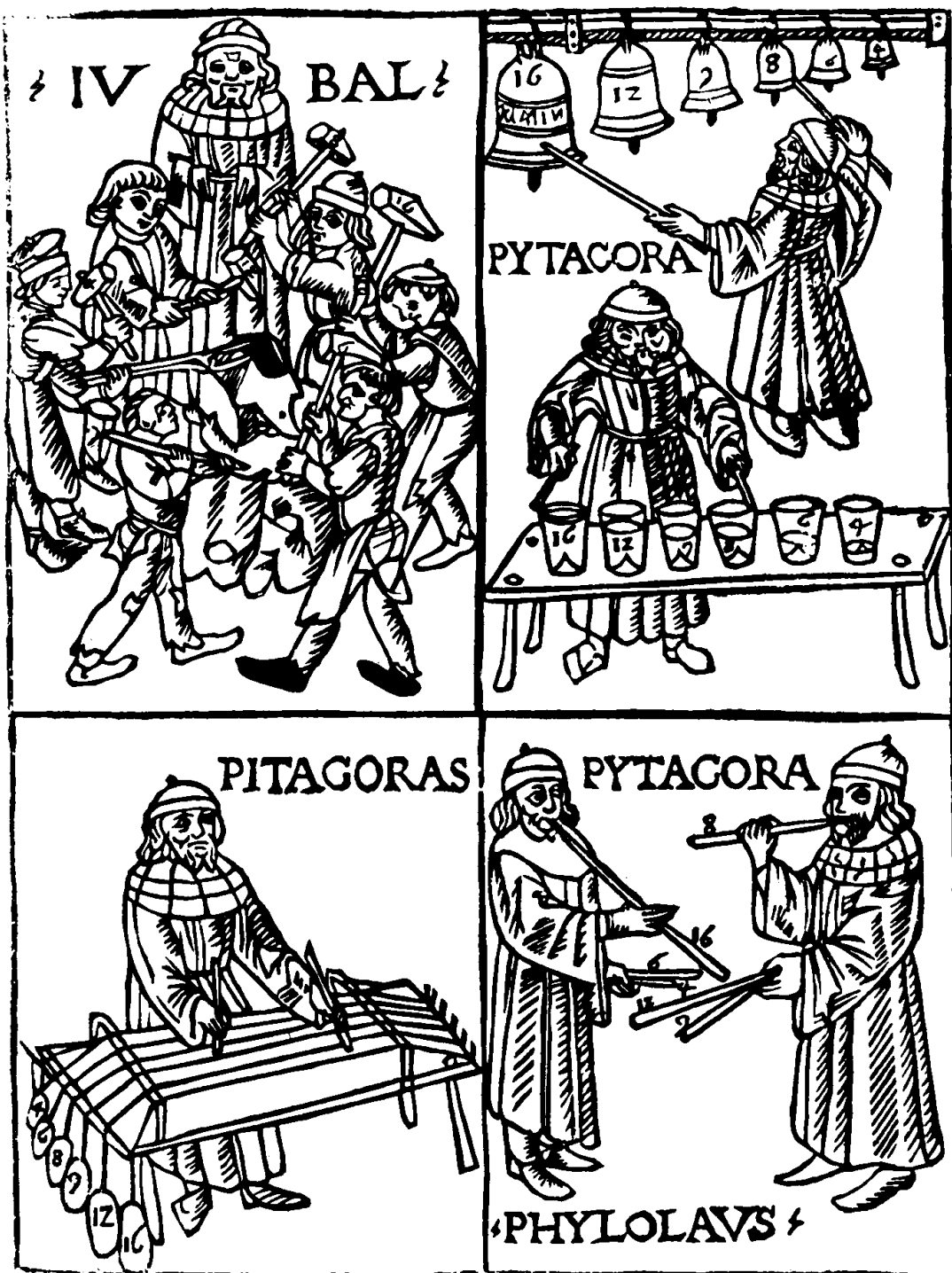


Fig. 2 - Les expériences de Pythagore (Gafurius 1492)

*Pythagore n'avait nul besoin de se livrer à des expériences avant d'enseigner quoique ce soit. On reconnaît en haut et à gauche l'épisode de la visite chez le forgeron. La manière dont elle nous est racontée par Nicomaque (II<sup>ème</sup> siècle après J.C.) nous prouve que la dégénérescence consistant à voir un progrès dans une approche expérimentale de la science est une erreur ancienne qui s'enracine dans la pensée grecque classique. Il aura fallu attendre Mersenne (1636) pour déceler une anomalie. Il restait encore à tirer certaines conclusions sans omettre l'essentiel, à savoir l'interprétation du personnage du forgeron. Aucun auteur ne paraît s'être sérieusement posé la question de savoir ce que peut bien signifier la relation faite ici entre le musique instrumentale et un individu généralement accusé de sorcellerie (voir chap. 2 et Annexe 8)*



Fig. 20 - Jean-Baptiste Romieu (1723-1766)

*La Bibliothèque Municipale et les Archives de Montpellier ne possèdent aucun portrait de Romieu. Il ne restait plus qu'à consulter l'annuaire électronique à l'aide du « Minitel » dans l'espoir de localiser un descendant... Le premier appel fut le bon quoique les descendants de Jean Baptiste porte le nom de Crassous... Le portrait a pu être authentifié grâce à une mention ancienne portée au dos du tableau. On voit, sur le dos de l'un des volumes représentés, la mention « Société Royale ». Romieu, qui était docteur en droit, porte ici sa tenue d'avocat.*

## 16 - Spéculations sur le tempérament de Bach

L'utilisation par Bach d'un tempérament inégal est contestée. L'hypothèse des musicologues « généralistes » (favorables à l'égalité) a reçu récemment un soutien inattendu de la part d'un spécialiste d'Utrecht. Ce point sera discuté dans la division concernant le tempérament égal. Dans le présent chapitre je suppose, à titre provisoire, la thèse de l'inégalité acquise.

### Les travaux de Kelletat, origine des spéculations

Nombreux sont aujourd'hui les auteurs ayant tenté de reconstituer le tempérament inégal de J.S. Bach. Ainsi H. Kelletat, a donné, à plusieurs reprises, un tempérament de Bach qu'on trouve reproduit dans divers articles. La première mention est parue dans *Zur musikalischen Temperatur...bei J.S. Bach* (1960). L'article intitulé *Zur Frage der Tonordnung ...Orgeln*, paru en 1977 ne dit rien quant à la justification de cette proposition de tempérament dont voici cependant les caractéristiques :

|   | E <sub>b</sub> | B <sub>b</sub> | F              | C     | G     | D              | A     | E              | B     | F <sub>♯</sub> | C <sub>♯</sub> | G <sub>♯</sub> |
|---|----------------|----------------|----------------|-------|-------|----------------|-------|----------------|-------|----------------|----------------|----------------|
|   | 0,00           | 0,00           | 0,00           | -0,09 | -0,27 | -0,27          | -0,27 | -0,18          | 0,00  | 0,00           | 0,00           | 0,00           |
|   | 0,91           | 0,63           | 0,36           | 0,09  | 0,00  | 0,27           | 0,55  | 0,82           | 1,00  | 1,00           | 1,00           | 1,00           |
|   | -1,00          | -1,00          | -1,00          | -1,00 | -0,91 | -0,63          | -0,36 | -0,18          | -0,27 | -0,55          | -0,82          | -1,00          |
|   | 90,2           | 105,8          | 98,0           | 94,0  | 109,8 | 90,2           | 111,7 | 92,1           | 99,8  | 104,0          | 90,2           | 113,7          |
| C | C <sub>♯</sub> | D              | E <sub>b</sub> | E     | F     | F <sub>♯</sub> | G     | G <sub>♯</sub> | A     | B <sub>b</sub> | B              |                |
|   | 7,9            | -1,8           | 4,0            | 2,0   | -3,8  | 6,0            | -3,8  | 7,9            | 0,1   | 0,0            | 4,0            | -5,7           |

Fig. 81 - Tempérament de Bach d'après Kelletat (1966)

Kelletat (1960) avait établi une relation entre Bach et un de ses élèves, Kirnberger (entre 1739 et 1741). Ce dernier avait affirmé, en 1771, qu'il avait bien transmis l'enseignement de son maître. Fort de cette affirmation, Kelletat avait fait dériver sa propre proposition du 3ème tempérament de Kirnberger décrit par ce dernier en 1779 dans une lettre à Forkel, (voir Bellermand 1871). Comme le faisait remarquer R. Rasch (1985 p. 304), c'était oublier que Kirnberger avait décrit en 1760 un système graphique de réalisation du tempérament égal et composé un *Musicalischer Circul* (non daté), passant par toutes les tonalités. En 1967 (p. 26) Kelletat présentait son tempérament en ces termes :

(...) un système bien tempéré empirique sur la base diatonique et chromatique du tempérament mésotonique classique. Il suit les fondements du système tonal étendu par Kirnberger l'élève de Bach et se trouve confirmé entre autres choses par l'analyse des intervalles du Clavier bien tempéré de Bach.

## **Révolution Française, système métrique et tempérament égal**

*Autant l'égalité de l'Encyclopédie, bien tempérée comme le clavecin de Jean Sébastien Bach, penche du côté de l'évolution, autant les égalités mythiques, faut-il dire avec Delaporte uchroniques (sic), penchent vers la compensation de ce que l'évolution peut avoir de blessant, dans son mouvement, pour les essoufflés de l'histoire...*

Ainsi s'exprimait Pierre Chaunu dans une préface à l'excellent ouvrage de Delaporte, intitulé *L'idée d'égalité en France au XVIIIe siècle* (P.U.F., Paris 1987). Les *essoufflés* (et parmi eux les « vendéens » de l'histoire de la musique), ont, Dieu merci, bon pied bon œil !... La phrase citée tend à nous confirmer que le secret de certaines carrières littéraires pourrait bien résider dans la faculté d'assembler avec élégance un grand nombre de lieux communs en un minimum de mots. Elle a cependant le mérite de relier le tempérament égal au domaine de la philosophie révolutionnaire. Ainsi l'idée qui consiste à voir dans son avènement un « signe », apparaîtra, puisque nous nous retrouvons en compagnie d'un honorable membre de l'Institut, moins farfelue qu'elle n'en a l'air<sup>1</sup>. Il me faut préciser que le débat dans lequel je m'engage n'est pas fondé sur une perspective causaliste. Le point de vue adopté est, en un certain sens, apparenté à la « *synchronicité* » jungienne<sup>2</sup>.

### ***De l'égalité comme sous-produit du règne de la quantité***

La place manque ici pour une étude exhaustive de ce que représente l'avènement du tempérament égal dans l'histoire des mentalités. Il est très clair que ce qui différencie la facture des XVIe et XVIIe siècles de celle des XVIIIe et XIXe siècles c'est un passage - au demeurant progressif - d'une stricte individualisation qualitative des timbres à un arrondissement purement quantitatif. Il s'agit là d'un phénomène général né de « l'air du temps ». C'est pourquoi il est vain de poser la question de savoir si ce sont les facteurs ou les musiciens qui ont voulu cela.

### **Contribution au procès du système métrique**

Il existe d'autre part une relation très nette entre la disparition des anciennes unités de mesure, l'apparition du système métrique et la généralisation du tempérament égal. Pour la question des unités de mesure, on fera bien de s'en remettre aux études de Rémy Gug sur le filage des cordes<sup>3</sup> : elles démontrent que nous y avons perdu beaucoup, à savoir des procédés de conversion et une transparence que la sophistication des caleulottes scientifiques et des ordinateurs ne remplacera jamais. C'est chose difficile à faire comprendre à celui qui ne l'a jamais expérimentée. Mais c'est ainsi ! On ne peut que hausser les épaules lorsqu'on entend parler de la prétendue simplification apportée par le système métrique.

Le fait que le *centième* ne soit pas une invention anglo-saxonne (voire américaine, comme on le croit généralement) mais bel et bien française - elle nous vient du Baron de Prony - est hautement symbolique (cf. Jean Bosquet, 1974). C'est la prolongation, dans le domaine de l'acoustique, d'un système métrique artificiel. Ce dernier nous a coupés de certaines réalités en ouvrant toutes grandes les portes à des abstractions pures. Ces abstractions sont sans commune mesure avec cette *Nature des choses* que les Anciens savaient ne pas quitter des yeux.

### **La Révolution française et le système métrique**

Selon une historiographie quasi officielle, la rage hystérique des révolutionnaires s'est exercée à l'endroit de ce fameux *Pied de Roy*, qui était la base d'un système conforme, en dernière analyse, à une tradition cosmologique universelle<sup>4</sup>.

Si l'on tient à voir dans ce *Pied de Roy* une « idole », la question qui se pose est celle de savoir ce que vaut la nouvelle. L'étalon en platine iridié, qui fut intronisé en grande pompe dans ce temple de la science qu'est le Pavillon de Breteuil, donne une idée édifiante de ce que peut occasionner l'usurpation du sentiment religieux en milieu républicain.

L'on doit reconnaître, à la décharge des académiciens Méchain et Delambre, qu'ils ne manquaient pas de sens cosmologique. Ils mesurèrent à grands frais la quarante-millionième partie du méridien. Las ! leur vision du monde n'allait que de Dunkerque à Barcelone, ce qui laissait prévoir bien des difficultés à accoucher d'une Europe unie... Pendant que Méchain et - Delambre, en application d'un décret de l'Assemblée Constituante, mesuraient laborieusement le couperet qui a partagé la France en deux, Prony était chargé, par cette même institution, de diriger le *Cadaastre Général de la France*. Des complices en quelque sorte !

Le système métrique devint légal en 1801 (l'année où Blanchet publiait son tempérament quasi égal) et obligatoire en 1840 (époque où l'égalisation des orgues prenait une tournure définitive). C'est en 1832 que Prony publiait son mémoire sur les intervalles musicaux, avant de décéder en 1839. L'ironie du sort fut fort cruelle : il



Fig. 121 - Le Baron G.C.F.M. Richa de Prony (1755-1839)

*Le Baron de Prony est bien l'inventeur des « centèmes » si l'on en croit l'excellente étude de J. Bosquet. Les contributions à la cause du tempérament égal de ce remarquable ingénieur nous prouvent néanmoins que ce tempérament est avant tout une « hérésie » typiquement française. (Photo BN, Cabinet des Estampes).*



mourut à Asnières, *lieu où l'on élevait des ânes*<sup>5</sup>...Prony a présenté son système en affirmant lui-même qu'il proposait le *Système métrique musical*<sup>6</sup>. Le lien entre le tempérament égal et le système métrique est indiscutable et la responsabilité de la France dans la généralisation de ce tempérament médiocre est désormais sérieusement établie.

### ***L'égalité des demi-tons, une idée géométrique étrangère à la musique***

Le problème de l'inégalité des demi-tons est comparable, dans une certaine mesure, au problème de l'heure. Nos contemporains sont fort surpris lorsqu'on leur dit que, pour les anciens, les heures étaient inégales... C'est que l'invention de l'horloge mécanique est passée par là<sup>7</sup>. Touchant à la question des semi-tons, c'est à juste titre que Lindley faisait remarquer que la division du ton entier en deux demi-tons égaux n'a pu effleurer l'esprit des théoriciens de la Renaissance qu'après la publication en 1482 des *Eléments* d'Euclide. Et c'est bien - il ne le dit pas et il me faut le souligner - parce qu'il s'agit là d'une idée de géomètre (pervers) et non de musicien.

### ***La diffusion mondiale du tempérament égal et l'hommage des Nations***

Nous ne pouvons ignorer que l'entrée dans la vie quotidienne du tempérament égal a fait suite, toutes nations européennes confondues, à la célèbre Révolution. Laquelle révolution a, depuis lors, servi de modèle pour toute la planète. On verra, dans un prochain chapitre, que la psychologie des Anglais en matière de tempérament est typiquement insulaire : ils ont exporté les illusions les plus funestes (en Inde notamment), mais chez eux, ils ont préféré conserver pieusement la coutume. Le tempérament égal n'a pas sévi de manière menaçante avant 1875. Ceci étant, le conservatisme anglais concerne surtout des éléments périphériques d'une tradition moribonde, d'où des réactions paradoxales. Avant l'unification, une partie de l'Italie actuelle était naturellement tournée vers l'Autriche, sorte de terre promise assimilée à tort à l'Allemagne. Elle était parée de toutes les vertus. Le mouvement de la réforme cécilienne (ce dernier est évoqué dans le chapitre traitant du tempérament égal en Italie) provient en fait de Ratisbonne et le tempérament égal en est un sous-produit. L'idéal musical « spirituel » des « céciliens » était surtout symphonique. Les partisans laïques de la symphonie romantique apportèrent, parmi armes et bagages, le système égalitaire. Ils furent finalement évincés par les autorités vaticanes, celles-ci ayant d'abord négligé d'intervenir à leur demande. L'Eglise finit par se résoudre à prendre les choses en mains et à éliminer le parti « cécilien ». Malheureusement pour la musique il était trop tard : le tempérament égal s'était répandu grâce à ce mouvement en s'installant à demeure entre 1880 et 1895. J'ai fait allusion, dans le chapitre précédent, à la responsabilité des facteurs de piano. On ne parle pas assez de l'orgue. On oublie souvent de souligner qu'il s'agissait là du seul instrument que tout le monde pouvait entendre, quelque soit sa naissance et sa fortune. Sa responsabilité, dans

l'accoutumance des oreilles populaires au tempérament égal, n'est pas des plus minces. La remarque vaut pratiquement pour toutes les nations. On ne sait pas grand chose de l'Allemagne et l'on suppose (sans grandes preuves) que Fritz aurait popularisé le tempérament égal avant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il est très peu probable qu'une nation, qui a conservé l'écriture *gothique* jusqu'à la veille de la dernière guerre, se soit réellement distinguée par une avance particulière dans ce domaine, invention qualifiée d'*hérétique* par Saint-Saëns. Notons qu'à part Marpurg (qui avait longuement séjourné à Paris), les Allemands sont restés insensibles aux rationalisations ramistes.

### **La psychologie « hexagonale » et le principe du « tout ou rien »**

La France, terre d'élection de la Monarchie Sacrée en contexte chrétien, se devait de réagir selon le principe du « tout ou rien ». Il y a l'ancien et le « nouveau » régime, l'ancienne et la « nouvelle histoire », les anciens et les « nouveaux Philosophes ». La stratégie de la France est une stratégie de rupture. On y cultive à merveille l'amnésie, la syncope ou les pertes de connaissance. La subite et mystérieuse « possession » de Rameau (survenue entre 1726 et 1737) le rendit mentalement infirme à vie<sup>8</sup>. Rousseau lui même, en dépit de l'étendue de ses grossières déviations, était conscient d'un maléfice lorsqu'il dénonçait *l'air scientifique de la formule...*

### **Caractère anti-social des innovations ramistes**

Le caractère nocif du mythe du *Bon sauvage* dont Rameau a abusé dans ses *Indes Galantes* n'est plus à démontrer. Si Rameau n'a pas participé directement à l'élaboration de cette nouvelle mythologie, son oeuvre n'en fut pas moins sujette à caution. L'invention de l'Harmonie (dont les premières bases ont été jetées en 1722) signifiait, à terme, la rapide disparition de cette pratique hautement « conviviale » qu'est la basse-chiffrée et l'accompagnement à vue qui en est le prolongement direct et obligatoire. La musique « de chambre », qui a pris le relais, devait naturellement dégénérer en querelles de virtuoses, soucieux de poursuivre leur monologue. Le mauvais goût et le voyeurisme aidant, on a fini par laisser le public assister passivement à ces démêlés mélodramatiques. Dès son avènement, le règne de l'Harmonie classique, dut faire face à des coups d'état tel celui de Momigny<sup>9</sup>.

---

### **Notes :**

<sup>1</sup> - Cette relation, je l'avais faite dès le début des années 80. Je me rappelle qu'à l'époque les rares personnes auxquelles j'avais soumis cette idée me regardèrent comme si j'étais un « extra-terrestre ». Les choses ont bien changé. Les fastes du Bicentenaire ne sont pas étrangers à cette mutation. C'est ainsi qu'un éminent confrère me faisait remarquer qu'un auteur connu pour ses piano-forte, à savoir Tobias Schmidt, s'est également distingué en préconisant une amélioration au bénéfice de l'invention de M. Guillotin. Revenons à la musique : notons qu'en ce qui la concerne, l'Encyclopédie n'a pas prôné l'égalité. Elle reflète la méfiance des musiciens à son égard. Vouloir faire de Bach, le luthérien, un disciple de Lamarck et de Darwin est assez plaisant, pour ne

pas dire burlesque. M. Chaunu a oublié qu'en mai 1525 Luther publiait un pamphlet *contre les bandes paysannes assassines et voleuses*, en invitant les princes à rétablir leur suzeraineté voulue par Dieu. Il n'y a assurément rien de commun entre la doctrine du réformateur de Wittenberg et le curieux amalgame d'un nommé Cauvin. La dogmatique de ce dernier, parce qu'elle est faite d'un curieux mélange de théocratie et de démocratie, suffit à trahir ses origines françaises. Les égalités mythiques de M. Chaunu sont une pure projection de son lyrisme. Le premier mot a été rêvé par des transcritteurs tardifs. L'état des hommes de l'Âge d'Or relève d'une catégorie appelé en sanskrit *ativarna*. C'est tout le contraire de celle, commune, des parias. Ces hommes primordiaux n'étaient pas *hors caste* mais *au-dessus*. On m'accordera - du moins je l'espère - que la différence n'est pas des plus minces. (voir pour un exposé sur la doctrine des cycles les notes du chapitre 3).

<sup>2</sup> - Il s'agit là encore de cyclologie. Cette référence, devenue populaire, est commode. La « synchronicité » comme principe de relations *a-causales* (chère au célèbre psychologue suisse) ne veut pas dire grand chose : elle ne nous éclaire pas sur la nature véritable de « l'inconscient collectif » supposé être la cause des phénomènes qu'on lui attribue. Lorsque Jung nous affirme (sans rire) que cet « inconscient » est capable de produire des analogies entre des dessins d'aliénés et certains *mandalas* traditionnels, on comprend aisément que l'instance psychologique dont il s'agit puisse répugner à décliner la véritable identité de ses inspireurs.

<sup>3</sup> - Voir *En remontant la filière de Thoiry à Nuremberg* in *Musique Ancienne* n° 18, septembre 1984 et *Histoire d'une corde de clavecin*, in *Musique Ancienne* de janvier 1983.

<sup>4</sup> - La présence, à la tête du *Regnum francorum*, d'un Roi très chrétien, n'est que l'application locale d'une vision qui faisait, en Chine par exemple, de l'Empereur, l'Axe du monde. Que la peinture du Monarque (selon un symbolisme universel des empreintes) puisse servir de « mesure de toutes choses » avait de quoi provoquer l'ire des iconoclastes. Notons encore que le pied et le pouce sont des mesures à l'échelle humaine donc parlantes et concrètes.

<sup>5</sup> - On pourrait voir là une simple plaisanterie du sort. Ce serait oublier que l'âne est, par définition, toujours « rouge » Symbolisme de l'âne (et de Prony) et l'expression « méchant comme un âne rouge » est en quelque sorte un pléonasme car en arabe « âne » (*himar*) et « rouge » (*ahmar*) ont même racine. L'âne est, comme chacun sait, associés aux aspects les plus ténébreux des mystères « typhoniens » c'est pourquoi il ne faut pas nous étonner de voir qu'une certaine secte de psychologues en ait fait son emblème favori. La prédestination négative de certains lieux suppose la possibilité inverse. Si cela demeure inexplicable en termes scientifiques, il est cependant avantageux d'en tenir compte lorsqu'on construit un nouveau Conservatoire. Grouper de futurs musiciens sur le site d'un ancien abattoir trahit avec éloquence l'estime en laquelle notre corporation est tenue. J'ose espérer qu'on a accompli les rites propitiatoires adéquats...

<sup>6</sup> - Voir l'excellent article de Jean Bosquet *Le Baron de Prony* et l'acoustique musicale, *Revue d'acoustique* n° 29, 1974 d'où j'ai tiré mes informations.

<sup>7</sup> - Cette invention est de même nature que celle du système cosmographique de Régiomontanus (1436-1476), apparu à peu de choses près à l'époque du mésotonique. Le système correct semble être celui de Placidus. Cette concurrence n'est plus guère un sujet de perplexité que pour les astrologues modernes. Ils oublient généralement que le temps ne peut être représenté graphiquement qu'en terme d'espace, soit indirectement. Les idées d'égalité, appliquées à tort et à travers, ne peuvent conduire qu'à des solutions étranges (surtout lorsqu'on veut à tout prix soumettre les régions circumpolaires à un même régime horaire que les zones tempérées). Je ne puis m'étendre sur cette question. Il faut retenir que le temps est un phénomène essentiellement subjectif. Il est par nature porteur de déterminations, de sorte qu'un instant ne peut jamais être « égal » à un autre. L'expression populaire *le temps qu'il fait* est bien une survivance, hélas incomprise, de cette caractéristique. Je signale, à toutes fins utiles, que si l'on inverse la formule on obtient *Il fait le temps que...* C'est la traduction, en mode *théiste*, de la caractéristique évoquée ci-dessus. Elle se résume à travers la formule de Plotin selon laquelle *les astres ne sont pas causes mais signes*. Une pendule indiquant midi n'a pas le pouvoir de précipiter le soleil à la verticale du méridien du lieu. De la même manière, le concept « d'influence astrale » envisagé de façon mécaniste est un leurre.

<sup>8</sup> - Est-il besoin de souligner qu'il ne faut pas prendre tout ce que j'écris au pied de la lettre ? Depuis que j'ai lu l'ouvrage de Catherine Kintzler intitulé *Jean Philippe Rameau, splendeur et naufrage de l'esthétique du plaisir à l'âge classique*, je me suis pris d'affection pour l'auteur de l'*Enharmonique*. En effet, Kintzler met en évidence d'une manière fort remarquable un fait généralement passé sous silence : l'œuvre de Rameau est toute entière tournée vers la recherche d'un principe unique. Elle conclut à l'existence, chez ce musicien, d'une sorte de sensibilité « métaphysique ». J'ai, on s'en doute, de nombreuses objections à formuler : soit dit en passant la *voie métaphysique* ne consiste pas à *partir de la question cosmologique pour résoudre globalement le problème de la contingence du monde en une nécessité ontologique* (p. 184). La cosmologie n'est pas au-delà de la *physis*. Elle est par contre « extérieure » à la métaphysique qui est, comme son nom l'indique, l'au-delà de la physique. Ainsi, vouloir résoudre le problème du pourquoi d'une contingence à partir de l'existence qui est contingence est, logiquement, absurde. En dernière analyse, si la théorie de Rameau semble apparentée à la métaphysique, c'est uniquement parce que sa recherche s'efforce de subordonner les phénomènes à une vision qui tend vers une totalité. Je nourris, pour cette raison, une grande indulgence à l'endroit de Rameau et à bien des égards je le trouve plus sympathique que Rousseau. Chez ce dernier, la théologie du Logos revêt les formes grimaçantes d'un *Muet, image d'un infans originnaire* (p. 134) poussant des cris inarticulés. Voici une trouvaille vraiment singulière de la part d'un musicien... Nous sommes dans l'obligation de constater, avec Catherine Kintzler, que l'entreprise ramiste s'est soldée par un délire caractérisé : *Par excès de cartésianisme Rameau se trouve rendu à un pythagorisme qui l'avait laissé indifférent quarante ans plus tôt. Le dieu calculateur des philosophes ne parle pas aux hommes par la voie de la révélation, c'est le corps sonore qui dévoile à leurs sens que le monde est ordonné sur des proportions !* (p. 39). Je suis tenté de faire miennes ces conclusions. J'ajouterai, pour ma part, que ce n'est pas un *excès de cartésianisme* qui est cause de ce naufrage (sic) mais le cartésianisme tout court, et plus spécialement sa *Théorie des passions*. Cet ouvrage m'a donné l'occasion de réfléchir sur l'origine de la fascination de Rameau à l'égard du tempérament égal. Le système métrique apparaît bien, par son caractère artificiel, son apparente simplicité et sa transparence supposée, comme la mesure idéale de toute chose. Mais à y regarder de plus près, les mesures qui procèdent d'une égalité toute géométrique ont le caractère de mesures *in divinis*. De ce « point de vue », les différences qualitatives individuelles sont plus que relatives. Elles sont toutefois aussi nécessaires qu'inévitables sur le plan où elles se manifestent. Une fois de plus, nous avons affaire au résultat d'une confusion de plans. Sur cette question voir également Annexe 3, *La justification du tempérament selon Rameau ou la Nature prise en flagrant délit d'erreur*.

<sup>9</sup> - Voir *Un grand théoricien belge méconnu de la musique : J.-J. de Momigny 1762-1842, De la Musique à la musicologie* p. 167). A l'inverse de Rameau, Momigny reconnaît la primauté de la mélodie sur l'harmonie (p. 171). Sur la mesure il écrit : *la musique marche du levé au frappé, et non du frappé au levé*, enjambant la barre de mesure qui n'est là que pour la commodité de la lecture, ajoute Chailley (voir notes du chapitre 4). Ce dernier, pensant à Debussy, Ravel et Bartok a vu dans ces prises de positions cent ans d'avance ! Je ne décèle rien d'autre que cent ans de retard bien sympathiques. Toutefois, prendre en compte *la résonance jusqu'à l'accord de 9ème*, pour y voir *une harmonie, non de tonique, mais de dominante* (p. 167), comme l'a fait de Momigny, revient tout bonnement à déplacer le problème sans le résoudre (voir annexe 3).

La souscription au *Livre de Limoges* et au *Tempérament Musical* est prorogée jusqu'au **15 mars 2004 dernier délai**.

**Règlement :**

Par **chèque** payable en France à l'ordre de *Muscireprints-Musica Restituta*

Ou

Par **mandat international** à l'ordre de *Librairie Osiris*

Ou encore

Par **virement direct** à notre compte

(coordonnées sur demande à [musicireprints2@free.fr](mailto:muscireprints2@free.fr))

Adresse : Librairie Osiris , 8 rue de Paris, F - 06000 Nice

# La collection “Musica Restituta”

Dominique Devie et Jolando Scarpa ont décidé d’unir leurs efforts afin de lancer une nouvelle collection de musique ancienne de clavier conformes aux plus hautes exigences quant à la fiabilité des critères de restitutions.

Né en 1952 à Venise, Jolando Scarpa, organiste et claveciniste bolognais dirige un ensemble vocal (*Laura Conti*) et a déjà publié plusieurs restitutions de grande qualité dont :

A. Gardane: *Intavolatura Nova de Balli* - 1545 - Il Pentagramma, Bologna 1979  
Anonimi, Moretti e Paisiello: *13 Sonate per Organo inedite del Fondo dell'Ospedaletto dell 'I.R.E. di Venezia* - Ut Orpheus, Bologna 1999  
Padre G. Battista Martini: *Composizioni Liturgiche per Organo* - Doblinger, Vienna 2001  
Anonimo italiano del sec. XVII: *Toccate, Ricercari e Sonate per Organo o Clavicembalo* - Doblinger, Vienna 2002.).

On lui doit également des enregistrements de CDs (Virgin Classic, Bongiovanni e Tactus), diverses participations à des Festivals (Beaune, Vienne), à des émissions de radio et à des master-class en Pologne, à Budapest, Moscou et St Pétersbourg.

Les oeuvres suivantes sont en instance de publication :

*Livre d'orgue anonyme de Limoges*  
Marcantonio Cavazzoni : *Ricercari, Motetti, Canzoni*, 1593  
Friedrich Marpurg : *Versuch in figurierten choraelen* (les deux parties)  
Monari e Aldrovandini : *Sonate per organo o cembalo*  
Thomas Rosegrave : *Six double Fugues*  
Adriano Banchieri : *Canzon alla Francese*, 1596  
Giovanni Paolo Cima : *Canzoni alla Francese*, 1606  
Vincenzo Pellegrini : *Canzoni de Intavolatura d'organo*, 1599  
Tarquinio Merula e altri : *Canzon alla Francese dall'Intavolatura di Pelplin*  
Giovanni Pietro del Buono : *XIV Sonate sopra Ave Maris Stella*  
Padre Pascolini da Camerino : *XII Soggetti per Organo*  
Johann Krieger : *Anmutihige Clavier-Ubung*  
Giulio Cesare Arresi : *Modulazioni Precettive* et les sonates de divers auteurs  
Georg Andreas Sorge : *Clavier Ubung*  
Joannis de Lublin : *Compositions liturgiques pour orgue*, 1535 - 1545  
Buxheimer Orgelbuch : *Compositions liturgiques pour orgue*  
Titelouze : *Oeuvres d'orgue*

*Cher collègue,*

*Vous trouverez ci-joint un bulletin de souscription à la réédition de mon livre, "Le Tempérament Musical" paru en 1990 ainsi qu'à la publication du "Livre d'orgue anonyme de Limoges".*

*Il est nécessaire d'obtenir au moins une cinquantaine de souscriptions du "Tempérament Musical" pour pouvoir réimprimer cet ouvrage de référence devenu introuvable. Soyez aimable d'en parler à vos collègues musiciens ou professeurs. Veuillez noter qu'à cause des grèves survenues en mai/juin la date limite de souscription est prorogée au 15 octobre 2003.*

*J'ai également le plaisir de vous annoncer la création d'une collection intitulée "Musica Restituta". Elle comportera en priorité les restitutions de Jolando Scarpa, soit des oeuvres pour la plupart inédites et qui n'ont guère de chance de paraître au catalogue des grandes maisons d'édition en raison du caractère peu "rentable" d'auteurs n'intéressant qu'une minorité de claviéristes.*

*Une bonne centaine de restitutions sont prêtes à être publiées parmi lesquelles on a choisi en priorité un certain nombre d'auteurs dont vous trouverez la liste dans les pages jointes. Notez bien que si vous êtes en mesure de faire vous-mêmes des restitutions de qualité, nous pourrions les publier. Cette liste n'est pas limitative et vous trouverez sur le Web un catalogue des restitutions de J. Scarpa qui est plus complet.*

*Si vous désirez être informé des publications à venir, il vous faut le faire savoir car nous n'aurons pas les moyens d'envoyer des mailing par courrier escarrot. Le mieux est de nous indiquer votre email ou de vous abonner à la mailing-list existante. Voyez sur notre site (<http://musicreprints.fr/fm>) nos publications gratuites et divers articles indiquant la perspective adoptée.*

*Si vous souhaitez que cette initiative puisse vivre, il faut la soutenir et la faire connaître parmi vos relations. Merci d'avance de votre soutien...*

*Dominique Devie*

Dominique Devie

# Le Tempérament Musical

*Philosophie, histoire, théorie et pratique*



***Musiceprints - Musica Restituta***

Co Librairie Osiris

8 rue de Paris

F-06000 Nice

<http://musicreprints.fr/fm> / Email: [musicreprints@freesurf.fr](mailto:musicreprints@freesurf.fr)

# La collection “Musica Restituta”

## Fugue

Sur l'Ave Maris Stella

Dominique Devie et Jolando Scarpa ont décidé d'unir leurs efforts afin de lancer une nouvelle collection de musique ancienne de clavier conformes aux plus hautes exigences quant à la fiabilité des critères de restitutions.

Né en 1952 à Venise, Jolando Scarpa, organiste et claveciniste bolognais dirige un ensemble vocal (*Laura Conti*) et a déjà publié plusieurs restitutions de grande qualité dont :  
A. Gardane: *Intabolatura Nova de Balli* - 1545 - Il Pentagramma, Bologna 1979,  
Anonimi, Moretti e Paisiello: *13 Sonate per Organo inedite del Fondo dell'Ospedalelto dell'I.R.E. di Venezia* - Ut Orpheus, Bologna 1999, Padre G. Battista Martini: *Composizioni Liturgiche per Organo* - Doblinger, Vienna 2001, Anonimo italiano del sec. XVII: *Toccate, Ricercari e Sonate per Organo o Clavicembalo* - Doblinger, Vienna 2002.).

On lui doit également des enregistrements de CDs (Virgin Classic, Bongiovanni e Tactus), diverses participations à des Festivals (Beaune, Vienne), à des émissions de radio et à des master-class en Pologne, à Budapest, Moscou et St Pétersbourg.

Les oeuvres suivantes sont en instance de publication :

*Livre d'orgue anonyme de Limoges*

Marcantonio Cavazzoni : *Ricercari, Motetti, Canzoni*, 1593

Friedrich Marpurg : *Versuch in figurieren choraelen* (les deux parties)

Monari e Aldrovandini : *Sonate per organo o cembalo*

Thomas Roseigrave : *Six double Fugues*

Adriano Banchieri : *Canzon alla Francese*, 1596

Giovanni Paolo Cima : *Canzoni alla Francese*, 1606

Vincenzo Pellegrini : *Canzoni de Intavolatura d'organo*, 1599

Tarquinio Merula e altri : *Canzon alla Francese dall'Intavolatura di Pelplin*

Giovanni Pietro del Buono : *XIV Sonate sopra Ave Maris Stella*

Padre Pascolini da Camerino : *XII Soggetti per Organo*

Johann Krieger : *Amuthige Clavier-Ubung*

Giulio Cesare Arresti : *Modulazioni Precettive* et les sonates de divers auteurs

Georg Andreas Sorge : *Clavier Ubung*

Joannis de Lublin : *Compositions liturgiques pour orgue*, 1535 - 1545

Buxheimer Orgelbuch : *Compositions liturgiques pour orgue*

Tirelouze : *Oeuvres d'orgue*

La parution du *Livre d'orgue anonyme de Limoges*, une compilation de pièces françaises selon un manuscrit datant du début du XVIIIème siècle est prévue pour l'automne 2003 et fait l'objet d'une souscription au même titre que la réédition du *Tempérament musical*. Un extrait au format pdf est disponible sur la page “free-gratuit” du site <http://musicreprints.fr.fm>. Pour être informé de la parution de nouveaux extraits, abonnez-vous à la mailing-list (email à [new.musicreprints-request@ml.free.fr](mailto:new.musicreprints-request@ml.free.fr) avec *subscribe* dans le champ sujet).

Extrait du “Livre d'orgue anonyme de Limoges”



## Résumé / Abstract

## Plan abrégé de l'ouvrage

Ce livre, paru en 1990, par la richesse exceptionnelle de sa documentation, fait aujourd'hui référence. Le point de vue adopté - tout à fait nouveau en la matière - a pour effet de redresser certaines erreurs communes de perspective. Il en résulte une grande clarification. Cet ouvrage est rempli de nombreuses illustrations souvent inédites rendant la consultation agréable. L'index et la bibliographie (+ de 1200 titres) ont été particulièrement développés. Toutes les indications pratiques sont données pour la réalisation des principaux tempéraments. Sur le plan philosophique, on trouvera de nombreuses vues originales. L'auteur démontre que les pythagoriciens ont trahi leur maître. Il révèle également que les physiciens, en traquant l'*impureté* dans le moindre des intervalles de leurs gammes naturelles, furent victimes, à leur insu, du caractère contagieux des obsessions morales tardives des théologiens du XIII<sup>e</sup> siècle. L'oeuvre du Père Marin Mersenne est envisagée à travers sa fascination pour Jubal, le demi-frère de Tubal-Cain soit l'homologue biblique du forgeron de Pythagore. Les manipulations de Rameau sont dévoilées et ses erreurs éliminées. Un rapprochement significatif a été fait entre les utopies égalitaires, l'avènement de la Révolution française, celui du système métrique et la généralisation du tempérament égal qui est, à bien des égards, une "hérésie" typiquement "hexagonale". Il s'agit d'un livre d'esprit très français où l'on trouve quelques passages à l'ironie assez mordante réclamant du lecteur un certain sens de l'humour. Cet ouvrage de 540 pages, comporte une couverture cartonnée ornée d'un miniature reproduite en couleurs.

*This book, by the exceptional richness of its documentation is a work for reference. The point of view which is adopted - quite new on this subject - results in rectifying certain widespread mistakes of perspective. Follows a great clarification. This book is full of many illustrations often unpublished which make the book pleasant to consult. The index and bibliography (more than 1200 titles) have particularly been extended. All the instructions are given for the practical realization of the main temperaments. From the philosophical angle, many original viewpoints will be discovered. The author proves that the Pythagoreans have betrayed their master. He also reveals that the physicists, while pursuing impurity in the slightest interval of their natural scales, were, without their removing it, victims of the contagious nature of the thirteenth century theologians' belated moral obsessions. Father Marin Mersenne's work is considered through his fascination for Jubal, Tubal-Cain's half-brother, that is to say the biblical counterpart of Pythagora's blacksmith. Rameau's manipulations are disclosed and his errors explained. A significant comparison has been made between the utopias based on equity, the advent of the French Revolution, that of the metric system and the generalization of the uniform temperament which is, in many respects, a typical "hexagonal" heresy. The book in question has a highly French character containing several caustic ironic passages which require a certain sens of humour on the reader's part.*

### LIVRE I - Préliminaires

*Avertissement*  
*Le jugement de la philosophie sur le tempérament*  
*Cosmologie et musique*  
*Quelques préliminaires indispensables*  
*Classification des systèmes d'accordages*  
*Représentation et chiffrage des tempéraments*  
*Diapason et tempérament*

### LIVRE II - Histoire des tempéraments

*Premières mentions historiques d'un tempérament*  
*Les tempéraments réguliers*  
*Pays francophones*  
*Pays germaniques*  
*Italie et Espagne*  
*Le tempérament en Angleterre*  
*Le tempérament dans le "Nouveau Monde"*  
*Le tempérament égal (méthodes, études par pays, dates)*

### LIVRE III - Annexes, Index, tables

*Questions théoriques diverses*  
*Symbolisme*  
*Instruments divers*  
*Réalisation des principaux tempéraments*  
*Formules de calculs diverses*  
*Glossaire*  
*Bibliographie (plus de 1200 titres)*  
*Index (avec double entrée) et tables diverses*  
*Table des matières détaillée*

# Bulletin de souscription

Nom :

Prénom :

Adresse :

Ville :

Téléphone / fax

## Informations sur les publications futures

Je désire être informé des publications à venir.

Adresse Email :

## Tempérament Musical (seconde édition)

(540 pages format 160 x 240. Parution : automne 2003 - Prix public 50 Euros + port)

Je souscris à la seconde édition de votre ouvrage *Le Tempérament Musical, philosophie, histoire, théorie et pratique*, au prix de 35 Euros franco.

## Livre d'orgue anonyme de Limoges

(Format A4 - environ 100 pages de musique - Prix public : 50 Euros + port)

Je souscris à l'édition papier du *Livre d'orgue anonyme de Limoges* restitué par Jolando Scarpa au prix de 35 Euros.

## Archives des Maîtres de l'Orgue

(Edition numérique, format pdf sur CD, à imprimer)

J'ai souscrit au *Tempérament musical*, je désire recevoir gratuitement 2 volumes sur CD aux format pdf que je choisis dans la figurant ci-dessous.

J'ai souscrit au *Tempérament Musical* et j'opte pour un choix de 5 volumes au prix de 30 Euros.

Je préfère commander la collection complète au prix exceptionnel de 50 Euros au lieu de 76,25 Euros.

Je choisis les volumes suivants :

- Boyvin
- Couperin
- Dandrieu
- Daquin
- Du Mage
- Gigault
- Grigny
- Guilain
- Lebègue
- Liber Fratrum Cruciferum Leodensium
- Marchand
- Raison
- Roberday
- Scherer
- Titelouze.

## Résidents hors de France

J'ajoute 5 Euros au montant de ma souscription pour frais de port supplémentaires car je réside hors de France.

Lu et approuvé (date et signature)

Veuillez m'adresser une facture pro-format

Le chèque (payable en France sans frais) doit être établi à l'ordre de *Musicreprints - Musica restituta* et adressé à

Musica Restituta  
Co Librairie Osirs  
8 rue de Paris  
F - 06000 Nice

Date limite : 15 octobre 2003